

KERENSKY CONSTITUE UN MINISTÈRE DE SALUT PUBLIC

# EXCELSIOR

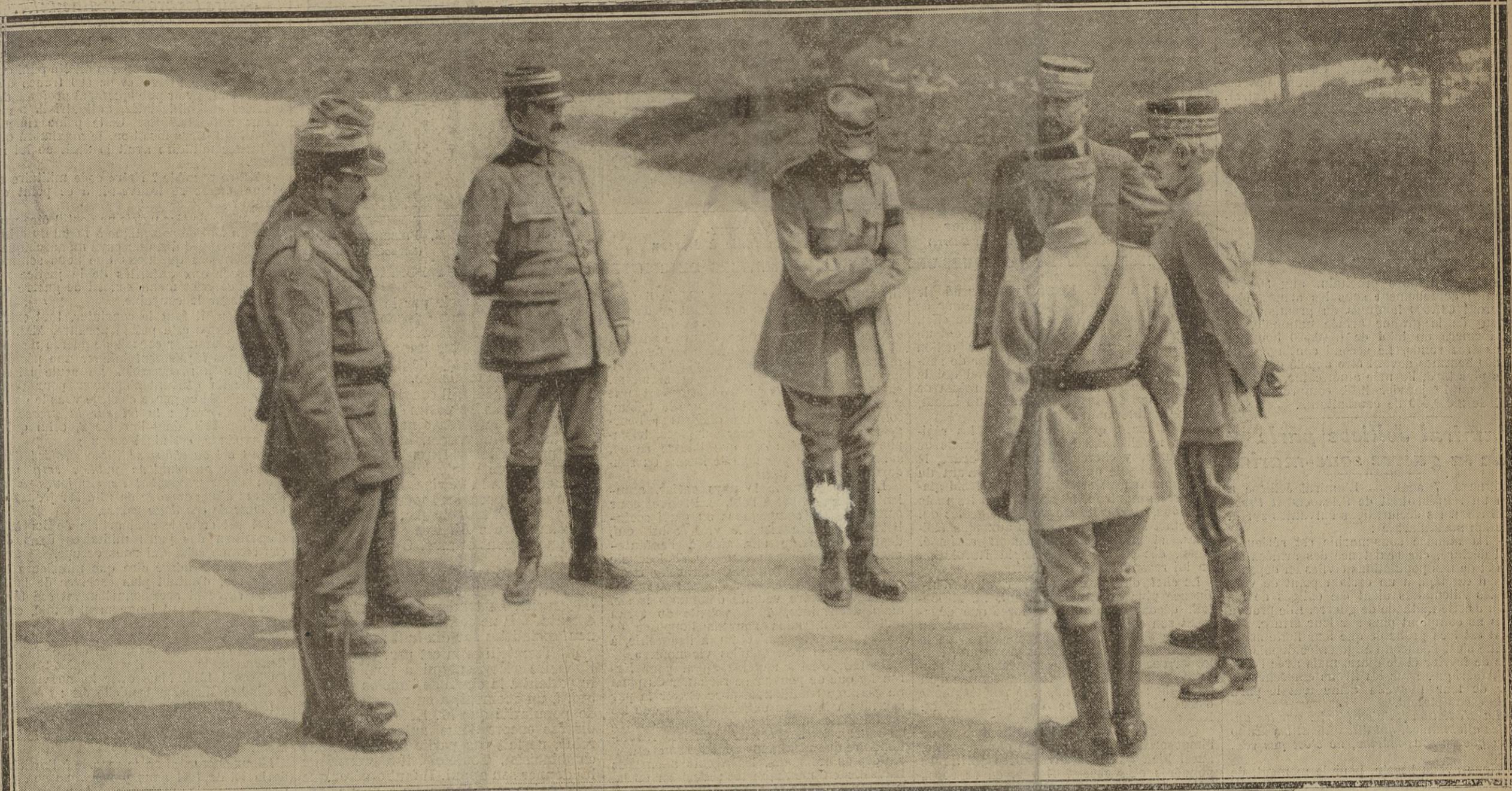
Huitième année. — N° 2,458. — 10 centimes.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

Mercredi  
8  
AOUT  
1917

RÉDACTION : 20, rue d'Enghien, Paris  
Téléphone : Gutenberg 02.73 - 02.75 - 15.00  
ADMINISTRATION : 88, av. des Champs-Élysées  
Téléphone : Wagram 57.44 et 57.45 ::  
Adresse télégraphique : EXCEL-PARIS  
TARIF DES ABONNEMENTS :  
France... 3 mois, 10 fr.; 6 mois, 18 fr.; 1 an, 25 fr.  
Etranger... 3 mois, 20 fr.; 6 mois, 36 fr.; 1 an, 70 fr.  
PUBLICITÉ : 11, B<sup>e</sup> des Italiens. Tél. : Cent. 80-88  
PIERRE LAFITTE, FONDATEUR ::

## LE GÉNÉRALISSIME VISITE L'ARMÉE DU GÉNÉRAL GOURAUD



LE GÉNÉRAL PÉTAIN FELICITANT LES GÉNÉRAUX QUI SE DISTINGUERENT A L'ATTACHE DU MONT-HAUT

On sait quelle brillante opération fut l'attaque du Mont-Haut, dans le massif de Moronvilliers, et combien les hommes et les chefs de la quatrième armée s'y distinguèrent. Le général Pétain vient de se rendre tout spécialement à l'armée du général Gouraud, afin de féliciter ceux-ci et ceux-là. Le voici, à un Quartier Général, s'entretenant avec les généraux qui menèrent l'attaque. On le voit de profil sur la photographie, ayant à sa gauche, de dos, le général A..., et à sa droite le général Gouraud et le général Putz.

## UN GRAND CONSEIL DE GUERRE VIENT D'ÊTRE TENU A BERLIN



LA RÉUNION DU CHANCELLIER, DU GÉNÉRALISSIME ET DE HAUTES PERSONNALITÉS MILITAIRES ET POLITIQUES, AU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR  
Depuis que M. de Bethmann-Hollweg a été remplacé à la tête du gouvernement allemand par le docteur Michaëlis, un grand conseil, auquel assistaient notamment le feld-maréchal Hindenburg et le chef d'état-major-général Ludendorf, a été tenu à Berlin, au ministère de l'Intérieur. Voici, à l'issue de cette réunion, photographiés dans le jardin du ministère les délégués présents. On y voit : (1) le chancelier Michaëlis ; (2) le feld-maréchal Hindenburg ; (3) le vice-chancelier Hellffrich ; (4) le général Ludendorf.



## LE MARÉCHAL MACKENSEN DÉCLENCHE UNE ATTAQUE SUR LE FRONT ROUMAN

La résistance des armées se maintient énergiquement au nord du Dniester et sur les positions qui couvrent Chotin au sud du fleuve. Plus au sud, sur la ligne de défensive Czernowitz-Raroutze, de brillantes actions de contre-attaque ont fait plier un instant les troupes assaillantes. Sur toute l'aile droite de retraite, nos alliés combattent avec vigueur l'avance ennemie.

Par contre, dans la plaine roumaine, au débouché des vallées qui descendent des Carpates, les colonnes de l'archiduc Joseph repoussent les arrière-gardes russes. Radautz est dépassé et l'ennemi a débordé la ville vers le nord-ouest. Des combats héroïques ont été livrés dans la région de Kimpolung et à l'est de la Dzelina ; mais, plus au sud, la progression des Austro-Allemands se développe à l'est de la Bystritzia.

L'avance rapide de nos ennemis vers la plaine crée dès maintenant l'indication d'une menace pour l'armée roumaine engagée dans une offensive qui s'annonçait



si brillante. Il est inquiétant, d'autre part, de noter le déclenchement sur le secteur tenu par les Roumains d'une nouvelle attaque de l'armée du maréchal Mackensen, encore locale, mais dont l'assaut créera une menace pour l'aile gauche de nos alliés.

Dans la région de Focșani, le long de la voie ferrée Focșani-Moesesti et de la chaussée qui va de Focșani à Tchouïsle, les troupes bulgaro-allemandes ont lancé une violente attaque. Nos ennemis, qui rapportent tout le mérite d'un léger succès aux éléments prussiens et bavarois engagés dans l'affaire, signifient que 1.300 prisonniers seraient restés entre leurs mains. Les troupes roumaines ont assez brillamment fait la preuve, ces jours passés, de leurs qualités militaires pour que nous soyons assurés qu'elles rétabliront promptement la situation sur cette aile de leur front et sauront contenir la pression menaçante de ce nouvel ennemi.

### Reprise d'activité sur le front des Flandres

Des opérations de reconnaissance et des bombardements, atteignant par endroits une assez grande violence, sont signalés sur de nombreux secteurs du front d'Occident.

Dans la région des Flandres, aucune opération d'infanterie n'a été engagée. Les conditions du terrain, après une semaine de pluies persistantes, rendent naturellement les déplacements des canons lourds difficiles, et les repérages des positions allemandes de seconde ligne, ainsi que l'organisation de la contre-batterie des pièces lourdes ennemis, par la liaison avec les avions, avaient été presque rendus impossibles par les conditions climatiques. Le communiqué anglais de la nuit note une reprise de l'activité aérienne qui est d'heureux augure pour le développement futur des actions offensives.

Même, les bombardements par aériennes des points d'intérêt stratégique à l'arrière du front allemand ont été repris par nos alliés, et des expéditions heureusement conduites sur les lignes de soutien de l'adversaire.

Sur la rive gauche de la Meuse, les troupes d'assaut ont renouvelé les innombrables tentatives d'attaque contre nos tranchées du bois d'Avocourt et de la côte 304. Elles ont été écrasées sous nos tirs de barrage et n'ont pas réussi à aborder nos premières lignes. Dans le même temps, trois petites actions de défilé en Champagne nous ont permis de ramener des prisonniers et de recueillir les renseignements que nous désirions avoir sur les dispositions de l'adversaire.

### 3.139 vols de l'aviation maritime française en juin

On nous communique la note suivante :

Durant le mois de juin, les appareils de l'aviation maritime ont effectué 3.139 vols, attaqué dix fois des sous-marins, découvert à six reprises des champs de mines et participé à neuf bombardements de nuit des bases ennemis. Certaines reconnaissances ont été poussées très loin au large.

Les dirigeables de la marine ont effectué 141 sorties, représentant 483 heures de marche.

**EVIAN SAISON CACHAT**  
Hôtels : Royal, Splendide, Ermitage

# 5 HEURES DU MATIN DERNIÈRE HEURE 5 HEURES DU MATIN

## SEPT PARMI LES COLLABORATEURS DE KERENSKY N'AVAIENT JAMAIS ÉTÉ MINISTRES

PETROGRAD, 7 août. — La constitution du nouveau cabinet amène au pouvoir plusieurs personnalités politiques qui n'avaient jamais assumé jusqu'ici de charges ministérielles.

M. Savinkof, qui devient gérant du département de la Guerre, est âgé de quarante-trois ans. C'est un des militants les plus connus du parti socialiste révolutionnaire. Il a joué un rôle dans les manifestations politiques dirigées contre le grand-duc Serge, à Moscou, et contre M. Plehve, l'ancien ministre de l'Intérieur.

M. Bernatzki, gérant du département des Finances, est un des plus notoires économistes de Russie. Il professe à l'Université de Petrograd, et ses ouvrages consacrés à l'étude des finances et de l'économie politique lui ont acquis une grande réputation. Il est âgé de cinquante ans.

L'académicien Serge J. Fedor Oldenbourg, qui prend le portefeuille de l'Instruction publique, appartient en qualité de secrétaire à la 3<sup>e</sup> section de l'Académie (histoire et philologie) pour les langues et littératures asiatiques. Il est âgé d'une cinquantaine d'années et jouit d'une grande estime dans les cercles littéraires et scientifiques.

M. Zaroudny, qui gère le ministère de la Justice, appartient au parti socialiste «populiste», intermédiaire entre les parts socialistes révolutionnaire et travailliste. Agé d'environ cinquante-deux ans, il a plaidé un grand nombre de procès politiques avec un succès qui lui assure, comme avocat, la plus grande réputation.

Il fut adjoint au ministère de la Justice quand M. Kerensky dirigeait ce département.

M. Kokoschkine, qui entre dans le cabinet comme contrôleur de l'Etat, y représente la grande industrie russe. Il a pris une part prépondérante à l'organisation et aux décisions des congrès industriels qui se sont tenus à Petrograd et à Moscou.

M. Yourenel, ministre des Travaux publics, est âgé de quarante-huit ans ; il a été professeur d'histoire à l'Université de Petrograd et a assumé, depuis la révolution, les fonctions de préfet de police de Petrograd.

M. Bernatzki, Oldenbourg, Kokoschkine, Yourenel et Kartschef appartiennent au parti cadet.

On apprend que Mme Breschko-Breschkovskaya, la célèbre émigrée politique, appelle la grand-mère de la révolution, avait été pressentie comme ministre sans portfolio et n'a pas accepté pour des raisons encore inconnues.

### La garnison de Petrograd est consignée

PETROGRAD, 7 août. — La Rouskaya Volia dit qu'un ordre du gouverneur de Petrograd suspend toutes les permissions des soldats de la garnison ; aujourd'hui et demain les troupes resteront consignées au quartier.

Cette mesure a été prise pour empêcher que certains agitateurs puissent profiter de la situation politique actuelle pour provo-

quer des désordres dans les casernes et chercher à entraîner les soldats.

La journée s'est écoulée dans le calme le plus complet.

### 137 divisions ennemis sur le front russe

Malgré les difficultés de toute sorte dont souffre en ce moment la Russie, son armée joue dans la guerre un rôle très important que les Alliés ne doivent pas négliger.

A l'heure actuelle, on trouve sur le front russe-roumain :

- (a) 12 divisions allemandes actives ;
- (b) 11 divisions de réserve ;
- (c) 21 divisions de formation nouvelle ;
- (d) 16 divisions d'ertsatz ;
- (e) 23 divisions de landwehr.

En tout, 88 divisions allemandes.

En outre, il y a encore sur le front quinze régiments non endivisionnés, dont la valeur totale correspond, comme infanterie, à cinq divisions.

Parmi les divisions allemandes se trouvant sur le front russe, neuf comptent quatre régiments chacune, alors qu'en principe les divisions allemandes sont de trois régiments. Ces neuf régiments équivalent, comme infanterie, à une force de trois divisions.

D'autre part, l'armée austro-hongroise a sur le front russe-roumain quarante et une divisions ; l'armée turque quatre divisions, et l'armée bulgare deux divisions à effectifs doublés, complant pour quatre.

Par conséquent, sur le front russe-roumain, se trouvent actuellement 137 divisions ennemis, plus le 2<sup>4</sup> régiment d'infanterie, sans compter plusieurs divisions en cours de route, ni la presque totalité de la cavalerie allemande, ni celle des Austro-Hongrois, ni les unités du landsturm allemand.

Sur le front occidental, l'ennemi oppose aux Alliés 148 divisions.

Les Autrichiens opposent aux Italiens 36 divisions et demie.

Ces chiffres suffisent à montrer que la Russie continue à prendre à la lutte commune contre les empires centraux une partie restée digne de sa grandeur et répond aux obligations qu'elle a envers ses alliés.

### Un sous-marin allemand attaque un bateau espagnol

LONDRES, 7 août. — L'Amirauté annonce que, le 6 août, un sous-marin allemand a canonné un bateau pêcheur espagnol, blessant grièvement deux marins.

Ce qui ajoute encore à la lacheté de cet affront à une grande puissance neutre, c'est qu'au moment où fut commis l'attentat le bateau pêcheur se trouvait dans les eaux territoriales espagnoles.

MADRID, 7 août. — On confirme de source officielle l'agression dont a été l'objet un bateau de pêche, au large de Bilbao.

M. Dato a déclaré que le commandant du sous-marin a fait savoir qu'il s'agissait d'une erreur et qu'il avait confondu la barque espagnole avec un bateau de pêche français. Le nombre total des blessés s'élève à quatre, dont un grièvement.

Le ministère de la Marine a fait parvenir tous les renseignements au département des Affaires étrangères en vue d'adresser à Berlin une réclamation à l'égard de l'attaque.

Cette mesure a été prise pour empêcher que certains agitateurs puissent profiter de la situation politique actuelle pour provo-

## TOUTE LA CLASSE 1890 RAPPELÉE DU FRONT

En exécution des prescriptions d'une circulaire récente, les militaires (service armé) de la classe 1890, non agriculteurs, sont retirés des formations des armées pour remplacer dans les établissements, services et unités du territoire, les agriculteurs de la classe 1891, mis à la disposition de l'agriculture.

Les R. A. T. pères de cinq enfants, ou veufs pères de quatre enfants, non agriculteurs, reçoivent une affectation semblable.

### Le kaiser sur notre front

LONDRES, 7 août. — Les journaux reproduisent un télégramme d'Amsterdam, en date du 6, d'après lequel le Kaiser, après avoir signé la nomination des nouveaux ministres, est parti pour le quartier général du front occidental.

### La Hollande a relâché un sous-marin allemand

LONDRES, 7 août. — On apprend que la Hollande vient de décider de relaxer le sous-marin allemand U-30. Cette décision est défavorablement commentée par la presse. Le Daily Mail dit notamment que « cette décision, venant après le non-internement du contre-torpilleur allemand V-69, en janvier dernier, contraindra la Grande-Bretagne à prendre les mesures nécessaires, si la Hollande s'obstine à relaxer les navires allemands que nous refoulons dans les eaux hollandaises. »

AMSTERDAM, 7 août. — Le Telegraph apprend que le sous-marin U-30 a pris la mer ce matin. (Havas.)

### L'Allemagne adresse une note à l'Espagne

ZURICH, 7 août. — Le gouvernement allemand vient d'envoyer une note au gouvernement espagnol au sujet de l'interneau de l'U-23.

Dans cette note le gouvernement allemand, se réclamant des principes de la Convention de La Haye, conteste à l'Espagne le droit d'interner les sous-marins qui, par suite d'avarie, sont contraints de chercher refuge dans un de ses ports.

### Les grèves en Espagne

MADRID, 7 août. — On mande de Cordoue que les mineurs du bassin de Pennarroya ont annoncé leur intention de se mettre en grève. Les autorités sont intervenues à l'effet d'apporter une solution au conflit.

Les cheminots de la même province ont annoncé officiellement la déclaration de grève.

### Les travailleurs anglais protestent contre Stockholm

LONDRES, 7 août. — La Ligue nationale des travailleurs britanniques, organisée pour jeudi 9 août, un meeting de protestation contre l'envoi de représentants britanniques à la conférence internationale de Stockholm,

En cas de besoin, conclut ce rapport, « il y aurait dans la pomme de terre une ressource qui ne serait pas à dédaigner pour accroître la quantité de pain. »

M. Viollette demande aux préfets, « en présence d'un déficit important de la récolte des céréales, de prendre des dispositions afin d'éviter tout gaspillage de pommes de terre. »

La récolte de cette denrée s'annonce donc devant être abondante ; il convient donc de l'utiliser dans la fabrication du pain. »

En tout cas, l'expérience est intéressante à tester.

## Ce que l'on dit à l'étranger

### LES SOUS-MARINS ALLEMANDS DANS LES PORTS ESPAGNOLES

#### Le Publicidad :

Il se pourrait fort bien qu'il convient à l'Allemagne d'envoyer en Espagne des documents, à défaut de marmites dans le genre de celles de Novembre ; pour une telle mission on peut sacrifier un sous-marin.

Le gouvernement allemand sait aussi que les bateaux internés en Espagne sont gardés religieusement. L'Allemagne peut, en effet, avoir trouvé ainsi à la bourse de notre royal décret un moyen de communication directe avec l'Espagne, par le seul envoi de sous-marins, qui resteront en dépôt dans nos ports, d'où l'on pourra les relâcher, sans frais ni risques, après la guerre.

Les germanophiles pourront préparer une nouvelle série de cartes postales, photographiant le sous-marin allemand aux côtés d'un navire de guerre espagnol, comme une nouvelle allégorie de l'avenir de l'Espagne.

#### LE DOUBLE JEU DU DR MICHAELIS

#### Le Berliner Tageblatt (Th. Wolff) :

La résolution de paix du Reichstag a produit un effet aussi puissant qu'il était possible, et son influence serait encore plus considérable si Lloyd-George et les Alliés ne pouvaient pas lui opposer trois importantes objections.

La première est que le Reichstag n'a pas le pouvoir de faire prévaloir ses vues, puisqu'il décide aussi peu de la paix que de la guerre.

La seconde est que M. Michaelis a souscrit dans l'apparence, non pas précisément à la motion, mais à une certaine conception qu'il a fait de son sens et de sa portée, et qu'il a, par surcroît, parlé des « garanties à prendre pour assurer la sécurité des frontières allemandes ». La troisième objection, enfin, est que les journaux conservateurs et pangermanistes assurent qu'en effet le chancelier impérial a voulu, par ces réserves verbales, garder derrière lui toutes portes ouvertes.

### De la pomme de terre sera mélangée à notre pain

M. Viollette, qui n'en est plus à compter ses initiatives, vient d'autoriser le mélange de la pomme de terre cuite à la farine pour la fabrication du pain, et il a adressé à ce sujet une circulaire aux préfets.

Les expériences qui ont été effectuées lui paraissent concluantes. Un rapport de M. Carola, directeur de la station économique de Chartres, au préfet d'Eure-et-Loir, établit que le pain ainsi obtenu se conserve plus longtemps que le pain ordinaire et qu'il est encore bon à consommer dix jours après sa fabrication.

L'analyse a donné les résultats suivants :

Eau	.....	34.70
Cendres	.....	1.18
Matière azotée	.....	6.90
Amidon, etc.		

## INFORMATIONS

M. Winston Churchill et Mme Churchill, qui rentraient à Londres, revenant de leur propriété située près de Lingfield, ont eu leur voiture heurtée à un croisement de routes



M. ET MME WINSTON CHURCHILL

par une autre automobile, dont les occupants leur ont porté secours.

M. et Mme Churchill, dont l'automobile a été mise en pièces, sont rentrés à Londres.

Sir Edward Carson présidera aujourd'hui un déjeuner donné en l'honneur du premier ministre de Serbie, M. Patchitch, par la société de Londres.

Le marquis et la marquise de Carisbrooke, qui viennent de s'installer en leur résidence de l'île de Wight, ont rendu visite à la princesse Béatrice et lui sont présentés par lord Tennyson, gouverneur de l'île.

On annonce que le lieutenant Victor Harbord, de la garde écossaise, fils ainé de lord et lady Suffolk, et le comte de Salis, qui fait partie de la garde irlandaise, fils ainé du comte de Salis, ambassadeur d'Angleterre auprès du Vatican, sont portés comme blessés.

A Chamonix, remarqué :

Comtesse de Mortemont, comtesse Ch. de Caraman, vicomtesse Vigier, lady Albert Sutherland, comtesse de Briché, baronne d'Aubigné, marquise de Morès, M. et Mme Soriano, major Fitz-Gerald, etc., etc.

La princesse de Poggio Suasa est actuellement à Paris.

Avant de se rendre en France, la princesse a visité sur le front ses deux fils, don Francesco et don Eugenio, qui sont à peu près rétablis, le premier d'une attaque de fièvres, le second d'une blessure au bras reçue il y a un mois et demi.

## NAISSANCES

Mme Marc Sagnier, femme du capitaine du génie, a donné le jour à un fils : Paul.

## MARIAGES

On annonce les fiancailles du docteur Georges Portmann, médecin de la marine, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre, avec Mlle Emily Mouré, fille du professeur à la Faculté de Médecine de Bordeaux.

Dans le courant de septembre, sera célébré le mariage du comte d'Orford avec Miss Gladys Oakes, fille du Révérend et de Mrs Oakes, de Southampton.

En la chapelle de l'hôpital n° 24, a été bénie dernièrement, dans l'intimité, par le R. P. Sertillanges, le mariage de notre confrère M. Pierre de Lescure, secrétaire de la rédaction de la Revue des Jeunes, avec Mlle de Gentile, fille du commandant de Gentile.

On nous prie de dire que la nouvelle des fiancailles du vicomte d'Agnel de Bourbon avec Mlle Marie Tardieu, qui a été annoncée par différents journaux est inexacte.

## DEUILS

Un service anniversaire pour le repos de l'âme de S. A. R. Monseigneur le prince Henri d'Orléans aura lieu ce matin, à 10 heures, dans la chapelle de la Compassion, route de la Révolte, à Neuilly.

Mgr Léon-Adolphe Lenfant, évêque de Digne, vient de mourir à l'âge de cinquante-neuf ans. Il fut missionnaire diocésain avant d'être curé de Saint-Antoine des Quinze-Vingts et avait été nommé évêque de Digne le 1<sup>er</sup> juin 1915. Il accompagne l'an dernier en Irlande Mgr Touchet, et en mai il prononçait encore à Orléans le panégyrique de Jeanne d'Arc.

Nous apprenons la mort :

Du maréchal des logis de Verdilhac, engagé volontaire en 1914 au 21<sup>er</sup> chasseurs, passé au 4<sup>er</sup> dragons, décédé le 31 juillet à l'hôpital 49, à Limoges, des suites de maladie contractée au front. Il avait épousé Mlle de La Tour du Breuil ;

Du sous-lieutenant d'artillerie Georges Libkind, observateur à l'escadrille F-8, tombé glorieusement dans un combat aérien au cours d'une reconnaissance, à l'âge de vingt ans. Cité à l'ordre de l'armée ;

De Mme Marie-Thérèse Delorme, fille de M. Delorme, notaire à Paris, qui a succombé à Berck-Plage ;

Du sous-lieutenant Pierre Humbot, du 61<sup>er</sup> d'artillerie, mort pour la France à dix-neuf ans. Deux fois cité ;

De Mme Marie Bless, décédée à Remiremont, victime d'une tuberculose, le 26 juillet, dans sa soixante-sixième année ;

Du lieutenant d'Ornant, du 31<sup>er</sup> d'artillerie, fils ainé de Mme d'Ornant, née Lambrecht ; frère du sous-lieutenant Édouard d'Ornant, tombé au champ d'honneur et beau-frère du capitaine de Saxe, au front ;

De M. Louis Faramond de Lafajole, ancien engagé volontaire de 1870, décédé à Cabane (Var), à quatre-vingt-quatre ans.

## BIENFAISANCE

Mme Sophie Jules-Brun, veuve de notre regretté frère Jules-Brun, directeur du journal la Roumanie, vient de recevoir la médaille en vermeil des épidémies "pour son engagement inlassable auprès des blessés".

Prière d'adresser les avis de Naissances, Mariages, Décès, etc., à l'Office des Publications, 24, boulevard Poissonnière, Téléphone Central 52-11, Bureaux : 9 à 6 heures ; dimanches et fêtes, 11 à 12 heures, 5 à 6 heures. Prix spéciaux consentis à nos abonnés.

**L**e « Bataillon de la Mort » constitué par les femmes russes n'est pas un corps d'opéra-comique. Le chiffre de ses pertes est là pour le prouver. Dans la dernière bataille, où il s'est héroïquement précipité pour prendre la place de troupes composées d'hommes qui venaient de s'enfuir lâchement — j'écris « lâchement » parce que c'est le mot dont s'est servi M. Kerensky — il a eu 150 blessées, 20 tuées, et il a laissé 8 prisonnières entre les mains des Austro-Allemands. Sa commandante, Mme Bochkaryova, et la fille de l'amiral Skrydlof ont été blessées. Cette dernière, dit le correspondant du *New York Herald* à Petrograd, M. Herman Bernstein, « a fait face à la mort en souriant et en chantant ». Il ajoute : « La bravoure de ce bataillon de femmes qui s'est élancé au combat tandis que les hommes s'abandonnaient à la panique est un fait sans précédent dans l'histoire des guerres modernes. Affrontant la mort au milieu du chaos créé par un troupeau épouvanté et affolé, les femmes russes ont montré un courage extraordinaire devant les mitrailleuses ennemis. Elles ont capturé des soldats et des officiers. Plusieurs Allemands se sont suicidés pour échapper à la honte d'être pris par des femmes. Ce bataillon a reçu tragiquement le baptême du sang. »

Si j'osais tracer ici une parenthèse, je demanderais pourquoi il a paru à ces Austro-Allemands plus déshonorant d'être faits prisonniers par des femmes que par des hommes.

Ceci, du reste, est une question accessoire. Le véritable problème que pose l'incontestable courage militaire des femmes russes est celui-ci : elles ont prouvé qu'elles pouvaient se conduire aussi intrépidement que des hommes sur le champ de bataille. Doit-on en conclure que, puisqu'elles sont capables de se battre, on pourra leur demander généralement le service militaire ?

Un de mes amis m'a dit : « Pourquoi pas ? Demeurer au foyer pendant que les hommes se font tuer est auparavant pour elles un privilège qu'elles acquittaient par de nombreux désavantages. On les maintenait dans une situation inférieure. On ne les admettait pas dans les situations les plus lucratives et les plus honorables, que le sexe masculin se réservait. Ouvrières ou employées, elles n'étaient pas, à travail égal, payées comme les hommes. Enfin elles n'étaient pas citoyennes. Mais aujourd'hui elles entrent partout comme nous, elles sont payées comme nous, on va sûrement leur accorder le droit de vote. Si elles continuaient à bénéficier de l'exemption du service militaire, ce sont les hommes qui se trouvent, vis-à-vis d'elles, en état d'infériorité. »

Cette thèse est peut-être logique. Pourtant j'aurais bien de la peine à l'accepter. Si jusqu'ici nous avons tenu les femmes à l'écart des combats meurtriers, c'est qu'elles représentaient l'avenir de la race, la réparation des pertes qu'impose la guerre. Laisser tuer les femmes, c'est tuer les enfants qu'elles auraient : plus qu'un crime, une faute.

Pierre MILLE.

## Histoire de naguère

Un brave homme habitait une toute petite maison. Trop petite, car il y devait loger sept enfants. Il songea à déménager, mais c'est la guerre. Il attendit deux ans. Et puis, il lui fallut se décider. Deux nouveaux enfants étaient survenus, et on ne savait où caser leur berceau.

Donc, un beau matin, les grands-parents, le père, la mère et les neuf enfants se trouvent enfin installés dans une maison vaste et claire. C'est là que le petit commis du percepteur vint apporter la feuille des contributions. Les contributions étaient augmentées de deux cents francs.

Arrivé, le contribuable s'en va chez son sous-préfet.

— Monsieur, lui dit ce fonctionnaire, vous n'avez qu'à rédiger une demande de secours, et puis... l'Etat avisera.

Indignation du brave homme. Quoi, il fallait s'humilier, simuler l'indigence parce qu'ayant treize bouches à nourrir il demandait un rabais sur le prix des fenêtres ! Et les ministres, les députés, la République

elle-même, tout cela devint bon à mettre dans un pré.

Le sous-préfet ne put que lever les bras au ciel. Le père aux neuf enfants s'en alla furieux. Et il trouve excellent qu'on supprime les « quatre vieilles ».

## Députés prisonniers

Deux des sept députés mentionnés à l'*Officiel*, dans les scrutins, comme « empêchés de prendre part au vote » viennent de donner de leurs nouvelles.

M. Basly, député socialiste de Lens, qui était resté aux mains de l'ennemi dans sa circonscription envahie, est arrivé hier à Evin dans un convoi de rapatriés. On reverra donc à la rentrée — à moins que sa santé ne soit trop ébranlée par le dur régime que l'Allemagne impose à ses captifs — le député-nuage à son banc, tout en bas des travées de l'extrême-gauche.

Moins favorisé, M. Inghels, son collègue socialiste du Nord, n'a pu que remercier la questure de la Chambre pour l'envoi d'un colis de vivres qui lui est arrivé le 11 juin, à la prison de Coblenz, où il est détenu par les Allemands.

« Ma santé est bonne, écrit M. Inghels, et le moral aussi. »

Ils sont quatre encore : MM. Delory, Ghislain, Ragheboom et Sorriaux, restés en territoire envahi. Un cinquième, M. Henri Coutant, est prisonnier de guerre en Allemagne.

## La ruse du mort

Ce brave homme de lettres, qui vivait à Troyes, se désolait de l'obscurité où le laissaient des contemporains fâlés. Il pensa prendre sa revanche auprès de la postérité. Et, par son testament, il prétendit fonder un prix, lequel serait destiné à récompenser, tous les cinq ans, la meilleure étude sur ses ouvrages. Ainsi son ombre, dans sa tombe troyenne, est connu quelque allégresse.

Donc, il légua 50.000 francs à l'Académie française, à charge de distribuer tous les cinq ans un prix de 5.000 francs environ à qui lui décernerait enfin des éloges. Il pensait que les thuriféraires ne manqueraient point. Cet homme de lettres connaissait notre misérable nature. Il était sûr que la cupidité est un puissant mobile des actions humaines. Il s'endormit avec un sourire amer.

Or, l'Académie française vient de refuser ce legs. L'Académie française a estimé qu'elle ne pouvait être complice des ambitieux calculs du subtil Champenois. Il demeurera obscur jusque dans la tombe. Ainsi l'a décreté l'Académie française, qui n'aime pas qu'on lui veuille dérober l'immortalité.

Or, l'Académie française vient de refuser ce legs. L'Académie française a estimé qu'elle ne pouvait être complice des ambitieux calculs du subtil Champenois. Il demeurera obscur jusque dans la tombe. Ainsi l'a décreté l'Académie française, qui n'aime pas qu'on lui veuille dérober l'immortalité.

— C'est vrai, répondit le général russe, mais les routes d'Allemagne sont excellentes !

Ce n'était malheureusement qu'une boutade.

tur frémît d'indignation, car elle croit comprendre que cette main débile est la main de Guillaume II lui-même, la main qui termine le mauvais bras du kaiser.

Elle cherche, elle cherche, mais elle ne trouve personne. Jamais elle n'a pu surprendre aucun Bruxellois en train de dessiner la main. Et la main est partout.

## Petit succès russe

Une jolie anecdote d'avant-guerre :

Le roi de Saxe se trouvait en Russie. Il venait de participer à des manœuvres militaires. A la fin du dîner offert en son honneur, il conversait avec le général S..., qui était ministre de la Guerre.

J'ai vu avec satisfaction, lui dit-il, que vous avez réalisé dans votre organisation des progrès très importants. Je fais cependant une petite réserve : on m'a assuré que vous vous proposiez de passer avec la France un marché important de tracteurs automobiles pour en doter votre armée. Cette dépense me paraît bien inutile, car je ne vois pas comment vous pourrez utiliser sur vos routes, qui ne sont pas établies pour cela, des véhicules de poids lourds.

— C'est vrai, répondit le général russe, mais les routes d'Allemagne sont excellentes !

Ce n'était malheureusement qu'une boutade.

## L'Arabi et l'Arabiquetou

Le fribourg Albert Arnaveille, dit l'Arabi, nous écrit la plus spirituelle lettre du monde. Nous avons raconté l'autre jour que le petit-fils de l'Arabi avait été mené au poste et condamné à l'amende pour avoir jeté des boules de neige, mais que le Président de la République l'avait gracié. Mais nous avons dit qu'il bombardait les passants. Or, il ne bombardait pas les passants. Il jouait simplement avec des camarades de son âge, « ce qui fait trouver excessif », nous écrit l'Arabi, qui ait été entraîné au poste et condamné par le juge de paix (de paix) de Montpellier.

Et l'Arabi joint à sa lettre une copie du beau remerciement qu'il envoyait à M. Poincaré. Il n'hésite pas à le comparer à Saint-Louis, Louis Douze, Henri Quatre et Louis XIV, qui sont respectivement saint Louis, Louis XII, Henri IV et Louis XI. Et il s'écrie :

Oi, merci per lou brave drole.  
Moun felen, que, chanja soun rôle,  
Vejagu, l'Arabiquetou,  
Amnistia, plus maufatou...

(Oui, merci pour le brave enfant, mon petit-fils, qui, changeant de rôle, se trouve l'Arabiquetou, amnistié et non plus maudit.)

Car le petit-fils de l'Arabi, dans la langue charmante de Mistral, s'appelle tout naturellement l'Arabiquetou.

## La disgrâce de Fraulein

C'était vers la fin de mai 1915 au moment où l'Italie entra dans le conflit.

Le duc de Gênes avait été appelé à Rome pour remplacer le roi comme lieutenant-général du royaume, et la duchesse, qui est née princesse de Bavière et qui est cousine de la reine Elisabeth de Belgique, se trouvait avec ses plus jeunes enfants au château ducal d'Aiglise.

Un matin, la petite princesse Marie-Adélaïde, âgée de dix ans, pénétra dans un des salons du château, arborant un grand drapé tricolore et criant à tue-tête : « Vive la guerre ! Vive l'Italie ! »

Une des gouvernantes, une Allemande préposée à l'éducation des jeunes princesses, se leva, scandalisée, et s'écria :

— Votre Altresse devrait se rappeler qu'elle est fille d'une princesse allemande, et que ces cris...

Mais une voix l'interrompit séchement :

— Non, Fraulein. La princesse Marie-Adélaïde peut bien ne pas se souvenir qu'elle est la fille d'une princesse allemande, puisqu'à sa mère l'a cubé.

C'était la duchesse Isabelle de Gênes qui parlait.

Le soir même, la Fraulein était accompagnée à la frontière.

## LE PONT DES ARTS

L'édition des *Fleurs du Mal* à quoi M. Henri de Régnier a mis une préface sera publiée par la Renaissance du livre.

LE VEILLEUR.



par Lucien Métivet

Mercredi 8 août 1917  
LES CONTES D'EXCELSIOR

descendait si fort et que ça tournait si raide.

A ce moment, la cloche de la grille retentit. Un visiteur parut.

— Madame, dit-il à Charlequine, veuillez m'excuser de venir vous déranger... Je suis le commissaire de police de la localité voisine... Je viens d'apprendre qu'un accident d'automobile a eu lieu à votre porte... Oh! mais je vois que vous êtes aussi bonne que charmante... Je constate que vous avez recueilli le voyageur et que vous le soignez... Eh bien, monsieur, comment vous trouvez-vous?...

— Assez bien, monsieur le commissaire, répondit Molesquin... Je n'ai rien de cassé et demain il n'y paraîtra plus.

— J'en suis enchanté, monsieur, dit le commissaire... Madame, poursuivit-il, si je me permets de vous importuner, c'est que vous pourrez sans doute me fournir quelques renseignements au sujet de cet accident... Il se complique d'un élément qui nécessite mon intervention... Il y avait, sur la route, un poteau indicateur destiné à prévenir les chauffeurs du danger et à leur conseiller de ralentir leur allure... Or, ce poteau a été arraché... Comme il se trouvait en face de votre grille, il est possible que vous ayez vu quelqu'un s'en approcher, y toucher, tâcher de...

— Comment!... Le poteau n'y est plus! s'écria Charlequine. Eh bien, vrai, je ne l'avais pas remarqué... Alors, madame, vous n'avez recueilli aucun indice de nature à faciliter mon enquête?...

— Ma foi, aucun, monsieur le commissaire, et je le regrette.

— Alors, madame, je n'ai plus qu'à me retirer, en m'excusant encore une fois de mon indiscret... Madame, monsieur, j'ai bien l'honneur de vous saluer.

\*\*

Quand le commissaire fut parti, Charlequine, après être restée quelques instants silencieuse, dit à Molesquin :

— Tu comprends, je me suis bien gardée de rien lui dire, à ce commissaire... Il n'auroit eu qu'à m'arrêter...

— Tu sais donc quelque chose? demanda Molesquin.

— Plutôt, répondit Charlequine... Entre nous, mon vieux, je peux te le dire... Eh bien, le poteau, c'est moi...

— Comment!... c'est toi qui...

— Oui... Je suis pour la logique, moi!... Ce poteau, il ne servait à rien... Il n'y avait jamais eu d'accidents... Alors, je l'ai fait enlever ce matin... Seulement, il faut que juste aujourd'hui tu ramasses une bûche!... Vrai, c'est pas de veine!...

Adrien VELY.

## La loi Mourier va entrer en vigueur

Nous avons dit que le Sénat a adopté sans modification le texte adopté par la Chambre pour la proposition Mourier. Cette dernière devient donc définitive. Elle aura force de loi dès sa promulgation qui ne saurait tarder.

Rappelons qu'elle a pour objet principal le versement dans les unités combattantes où ils seront maintenus pendant un an au moins, à moins qu'ils ne soient reconnus inaptes à faire campagne :

1<sup>e</sup> De tous les officiers, assimilés ou fonctionnaires ayant la correspondance de grade et de tous les hommes de troupe du service armé des classes 1903 et plus jeunes n'ayant pas, pendant un an au moins, depuis la mobilisation, servi dans une unité combattante :

2<sup>e</sup> De tous les sous-officiers du service armé, engagés, commissionnés ou retrairess proportionnels des classes 1896 et plus jeunes ;

3<sup>e</sup> De tous les officiers de l'active, des armes combattantes, appartenant aux classes 1896 à 1902 inclusive, qui, depuis la mobilisation, n'auraient pas, pendant un an au moins, servi dans une unité combattante.

Cette disposition ne s'applique pas :

1<sup>e</sup> Aux fonctionnaires attachés de l'intendance, interprètes, officiers d'administration, agents et sous-agents des Trésor et postes et à tous les fonctionnaires et agents de la télégraphie militaire nommés avant le 2 août 1914 ou admis avant cette date aux examens d'aptitude ; aux fonctionnaires et attachés de l'intendance et aux officiers d'administration nommés depuis la guerre, mais n'ayant jamais servi dans une arme combattante ou ayant accompli antérieurement leur service actif dans les sections de combats et ouvriers d'administration, d'infirmiers ou de secrétaires d'état-major et du secrétariat, ni aux agents et hommes de troupe légalement affectés avant le 2 août 1914 aux sections de chemins de fer de campagne, ou qui, à cette date, se trouvaient dans les conditions requises pour y être incorporés.

2<sup>e</sup> Aux officiers des armes combattantes qui, à la suite de blessures ou de maladies, ont été nommés dans le cadre des fonctionnaires de l'intendance ou des officiers d'administration ;

3<sup>e</sup> Aux médecins, pharmaciens, chirurgiens ou mécaniciens-dentistes ; aux vétérinaires ; aux étudiants en médecine pourvus au moins de deux inscriptions validées qui appartiennent aux formations sanitaires de campagne ; aux étudiants en pharmacie ayant accompli leur stage ; aux étudiants en médecine vétérinaire ayant accompli leur première année ; aux infirmiers ayant satisfait aux examens du caducée et assistant, depuis un an au moins, le médecin dans son action médicale ou chirurgicale dans les services de l'avant ;

4<sup>e</sup> Au personnel du service automobile, officiers et hommes de troupe, appartenant aux sections sanitaires et à celles affectées aux transports de troupes, de matériel ou de munitions ;

5<sup>e</sup> Aux sapeurs-pompiers de la ville de Paris, autres que ceux qui appartiennent aux classes 1914 et plus jeunes ;

6<sup>e</sup> Aux militaires de la gendarmerie, qui servaient effectivement dans cette arme le 1<sup>er</sup> août 1914 ;

7<sup>e</sup> Aux officiers de complément et aux hommes de troupe pères de quatre enfants ou veufs pères de trois enfants ou ayant eu au moins, depuis le 1<sup>er</sup> août 1914, deux frères ou deux fils morts au service de la patrie ou disparus depuis plus de six mois ;

8<sup>e</sup> A tous les mobilisés rentrés d'Allemagne ou des départements envahis pour quelque cause que ce soit.

## IL Y A UN VOLONTARIAT DU TRAVAIL A PARIS

C'est un moyen, nous dit-on, de placer en état d'infériorité les étrangers non adhérents.

Au moment où des instructions viennent d'être données aux préfets, pour entourer de garanties toujours plus sérieuses la délivrance des permis de séjour, il nous a paru opportun de faire une visite au siège de l'institution nouvelle : *Le volontariat du travail*, 26, avenue de l'Opéra.

Nous savions que les dirigeants de cette œuvre nationale, M. le docteur Stépinzki et M. le sénateur Reynal, travaillaient depuis de longs mois avec les consulats et les ambassades à mettre sur pied leurs grands projets.

Le 7 juillet, un décret ministériel donnait à l'œuvre son existence légale, et maintenant la voici installée, luxueusement, dans les bureaux de la banque Lloyd, gracieusement mis à la disposition du Comité.

Le volontariat a pour but de recueillir

parmi les étrangers des pays neutres ou alliés, demeurant en France, le plus grand nombre de personnes des deux sexes voulant se mettre à la disposition du volontariat.

Chacun donnera soit une partie de son temps, soit une part en espèces.

Après la signature d'un engagement d'honneur (seuls pourront être admis à signer cet engagement les étrangers justifiant avoir effectué la déclaration prévue par les règlements et titulaires de la carte d'identité spéciale), la liste des étrangers inscrits au volontariat sera régulièrement adressée à la sûreté générale, avec l'indication du genre d'emploi rempli et de l'établissement qui les occupe. Le volontariat dirigera le candidat sur le poste répondant le mieux à ses aptitudes et suivant les demandes des autorités civiles et militaires.

Chaque volontaire recevra un diplôme attestant sa participation à une œuvre intéressant le pays qui lui donne asile.

C'est un concours qu'on ne peut qu'apprécier. — J. C.

Il aura droit à un insigne spécial qui le

désignera clairement à tous comme un ami, un collaborateur de la France.

On comprend l'avantage que cette consécration officielle confère à tout étranger, en dehors de la satisfaction qu'il aura de contribuer à l'œuvre commune.

De quelle façon s'opérera cette collaboration?

Ceci, me répondent les organisateurs, il nous est difficile de vous le préciser par avance. Cela dépendra des spécialités que nous reculerons et des demandes qui nous seront faites.

« Nous serons aussi bien ravitaillateurs de charbons que fournisseurs d'intellectuels pour conférences.

« Tout ce que nous pouvons vous dire, c'est qu'à peine officiellement constitués nous avons déjà recueilli des milliers d'adhésions émanant de toutes les nationalités : Orientaux, Suisses, Américains du Sud, Suédois, etc.

« Riches, pauvres, tous viennent à nous dans un véritable désir de sacrifice. Nous sommes tous certains de la victoire, elle viendra, mais par étapes, et dans chacune de ces étapes on découvrira des misères, des situations lamentables auxquelles nous autres étrangers qui avons vécu et vivons heureux dans la France inviolée ne pouvons pas rester indifférents.

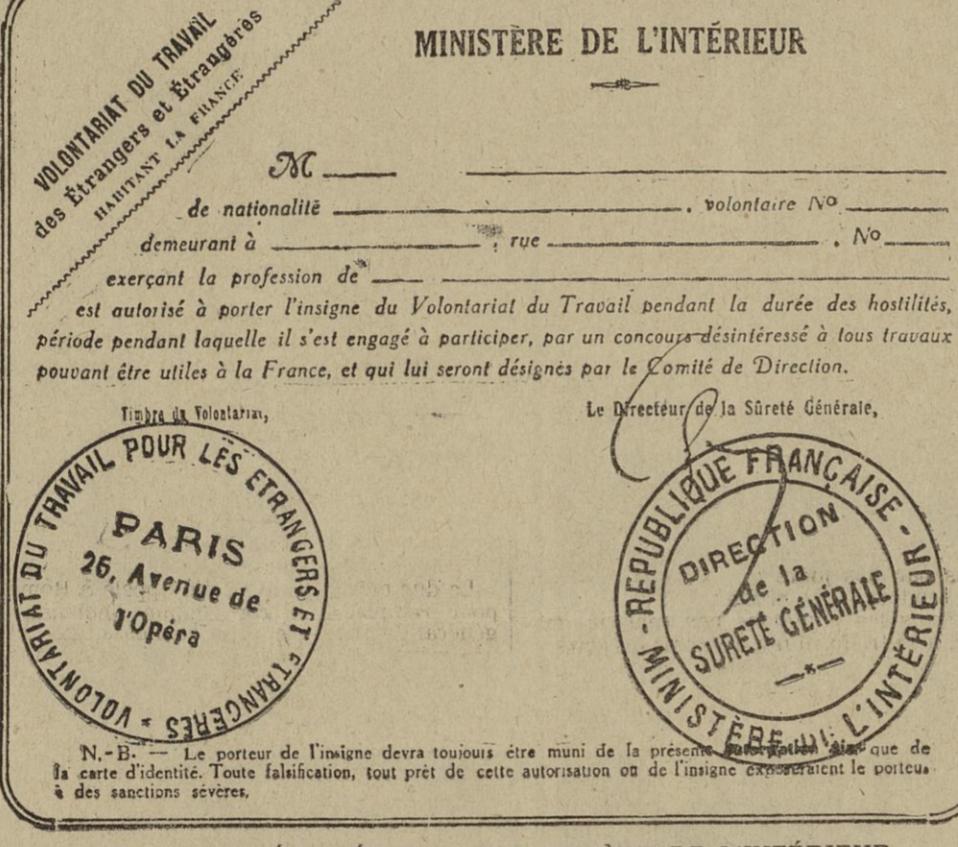
« Nous sommes en quelque sorte des distributeurs de brevets de civisme. Quels sont les étrangers vivant en France qui ne se sont pas désireux d'obtenir ce brevet?

En résumé, on le voit, l'œuvre du volontariat constitue une ligue excellente contre les « indésirables » et on ne peut qu'encourager ses courageux fondateurs.

Ils comptent sur 20 ou 30.000 amis de la France fiers de porter son insigne et de trailler pour elle.

Les chiffres sont bons : 20.000 amis de la France fiers de porter son insigne et de trailler pour elle.

Il y a un concours qu'on ne peut qu'apprécier. — J. C.



LA CARTE DÉLIVRÉE PAR LE MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

## LES THÉÂTRES

**Opéra-Comique.** — L'Opéra-Comique, malgré la saison, continue à réunir un public fidèle et enthousiaste. La dernière représentation de *La Tosca* a été un véritable triomphe pour Mme Agnès Borgo, qui a interprété avec beaucoup de tendresse pathétique.

1<sup>e</sup> De tous les officiers, assimilés ou fonctionnaires ayant la correspondance de grade et de tous les hommes de troupe du service armé des classes 1903 et plus jeunes n'ayant pas, pendant un an au moins, depuis la mobilisation, servi dans une unité combattante :

2<sup>e</sup> De tous les officiers de l'active, des armes combattantes, appartenant aux classes 1896 à 1902 inclusive, qui, depuis la mobilisation, n'auraient pas, pendant un an au moins,

servi dans une unité combattante.

Cette disposition ne s'applique pas :

1<sup>e</sup> Aux fonctionnaires attachés de l'intendance, interprètes, officiers d'administration, agents et sous-agents des Trésor et postes et à tous les fonctionnaires et agents de la télégraphie militaire nommés avant le 2 août 1914 ou admis avant cette date aux examens d'aptitude ; aux fonctionnaires et attachés de l'intendance et aux officiers d'administration nommés depuis la guerre, mais n'ayant jamais servi dans une arme combattante ou ayant accompli antérieurement leur service actif dans les sections de combats et ouvriers d'administration, d'infirmiers ou de secrétaires d'état-major et du secrétariat, ni aux agents et hommes de troupe légalement affectés avant le 2 août 1914 aux sections de chemins de fer de campagne, ou qui, à cette date, se trouvaient dans les conditions requises pour y être incorporés.

2<sup>e</sup> Aux officiers des armes combattantes qui, à la suite de blessures ou de maladies, ont été nommés dans le cadre des fonctionnaires de l'intendance ou des officiers d'administration ;

3<sup>e</sup> Aux médecins, pharmaciens, chirurgiens ou mécaniciens-dentistes ; aux vétérinaires ; aux étudiants en médecine pourvus au moins de deux inscriptions validées qui appartiennent aux formations sanitaires de campagne ; aux étudiants en pharmacie ayant accompli leur stage ; aux étudiants en médecine vétérinaire ayant accompli leur première année ; aux infirmiers ayant satisfait aux examens du caducée et assistant, depuis un an au moins, le médecin dans son action médicale ou chirurgicale dans les services de l'avant ;

4<sup>e</sup> Au personnel du service automobile, officiers et hommes de troupe, appartenant aux sections sanitaires et à celles affectées aux transports de troupes, de matériel ou de munitions ;

5<sup>e</sup> Aux sapeurs-pompiers de la ville de Paris, autres que ceux qui appartiennent aux classes 1914 et plus jeunes ;

6<sup>e</sup> Aux militaires de la gendarmerie, qui servaient effectivement dans cette arme le 1<sup>er</sup> août 1914 ;

7<sup>e</sup> Aux officiers de complément et aux hommes de troupe pères de quatre enfants ou veufs pères de trois enfants ou ayant eu au moins, depuis le 1<sup>er</sup> août 1914, deux frères ou deux fils morts au service de la patrie ou disparus depuis plus de six mois ;

8<sup>e</sup> A tous les mobilisés rentrés d'Allemagne ou des départements envahis pour quelque cause que ce soit.

Le succès de M. Porel au Vaudeville. — M. Porel est à peine disparu qu'on lui succédera à la direction du Vaudeville.

On parle d'un certain nombre de compétitions en tête desquelles, bien entendu, celle de M. Gustave Quinson, directeur du Palais-Royal, homme de théâtre à larges desseins, doublé favorisé par la chance et le succès.

Après discussion de l'ordre du jour, l'assemblée a adopté une adresse de remerciements à M. Paul Painlevé, ministre de la Guerre, qui a ordonné le renvoi à l'école des instituteurs mobilisés appartenant aux plus anciennes classes.

## COMMUNIQUÉS

La Ligue Souvenez-vous..., qui a pour présidents d'honneur MM. Antonin Dubost et Paul Deschanel, et comme président actif M. Jean Richépin, organise une Exposition qui aura lieu à la galerie Georges Petit, du 20 septembre au 30 octobre prochain.

## UNE PRINCESSE ANGLAISE EST NURSE D'HOPITAL

C'est de la princesse Louise de Battenberg qu'il s'agit.  
Elle s'est engagée à l'hôpital de Nevers.

NEVERS, 7 août 1917. — Je viens de visiter l'hôpital anglais situé en dehors de la ville, à quelques kilomètres de Pongues, et déjà en pleine campagne, dans la verdure et dans les fleurs. Ce centre de chirurgie, complètement autonome, est français par son administration, anglais par son personnel, et américain par la générosité qui le fait vivre et lui permet d'être un modèle d'hôpital.

Il a été créé en 1914, grâce à Mme Wood Bliss, femme du conseiller de l'ambassade des Etats-Unis à Paris, qui a pris à sa charge l'entretien de onze établissements de même importance. Si l'on considère que le budget de celui-ci, qui n'a plus qu'un tout petit nombre de blessés, est de 1.000 francs par jour, on se rend compte de l'œuvre que les Américains ont réalisé dans le domaine de la bienfaisance avant que ces amis généreux soient devenus nos alliés.

Le 7 juillet, un décret ministériel donnait à l'œuvre son existence légale, et maintenant la voici installée, luxueusement, dans les bureaux de la banque Lloyd, gracieusement mis à la disposition du Comité.

Le volontariat a pour but de recueillir

parmi les étrangers vivant en France qui ne se sont pas désireux d'obtenir ce brevet?

En ce qui concerne le personnel, je savais rencontré ici l'exemple du dévouement du plus discret et le plus absolu, le témoignage quotidien de cet esprit de renoncement qui a trouvé dans la guerre une occasion unique de se manifester. Sur la liste des infirmières, et au rang le plus humble, figure en effet un des grands noms appartenant à la plus vieille aristocratie anglaise.

La princesse Louise de Battenberg, devenue lady Louise Mountbatten, par suite de la décision du roi entraînant la modification des noms d'origine germanique, est la fille du prince Louis de Battenberg, premier lord de l'Amirauté ayant la guerre, beau-frère de l'ex-impératrice dont il épousa la sœur ainée en 1861 : la princesse Irène de Hesse, petite-fille par sa mère de la reine Victoria d'Angleterre. Elle est, en outre, la sœur du prince George qui épousa la fille du grand-duché Michel de Russie. On sait que feu le prince Henri de Battenberg, aîné d'un fils a été tué dans les Flandres, avait épousé la princesse Béatrice d'Angleterre, sœur d'Edouard VII, fille de la reine Victoria et mère de la reine d'Espagne. Il était donc le beau-père du roi Alphonse XIII et le beau-frère du roi George V.

Mais lady Louise Mountbatten, si princière apparentée, est dans cet hôpital une simple nurse, premier échelon dans la hiérarchie des infirmières

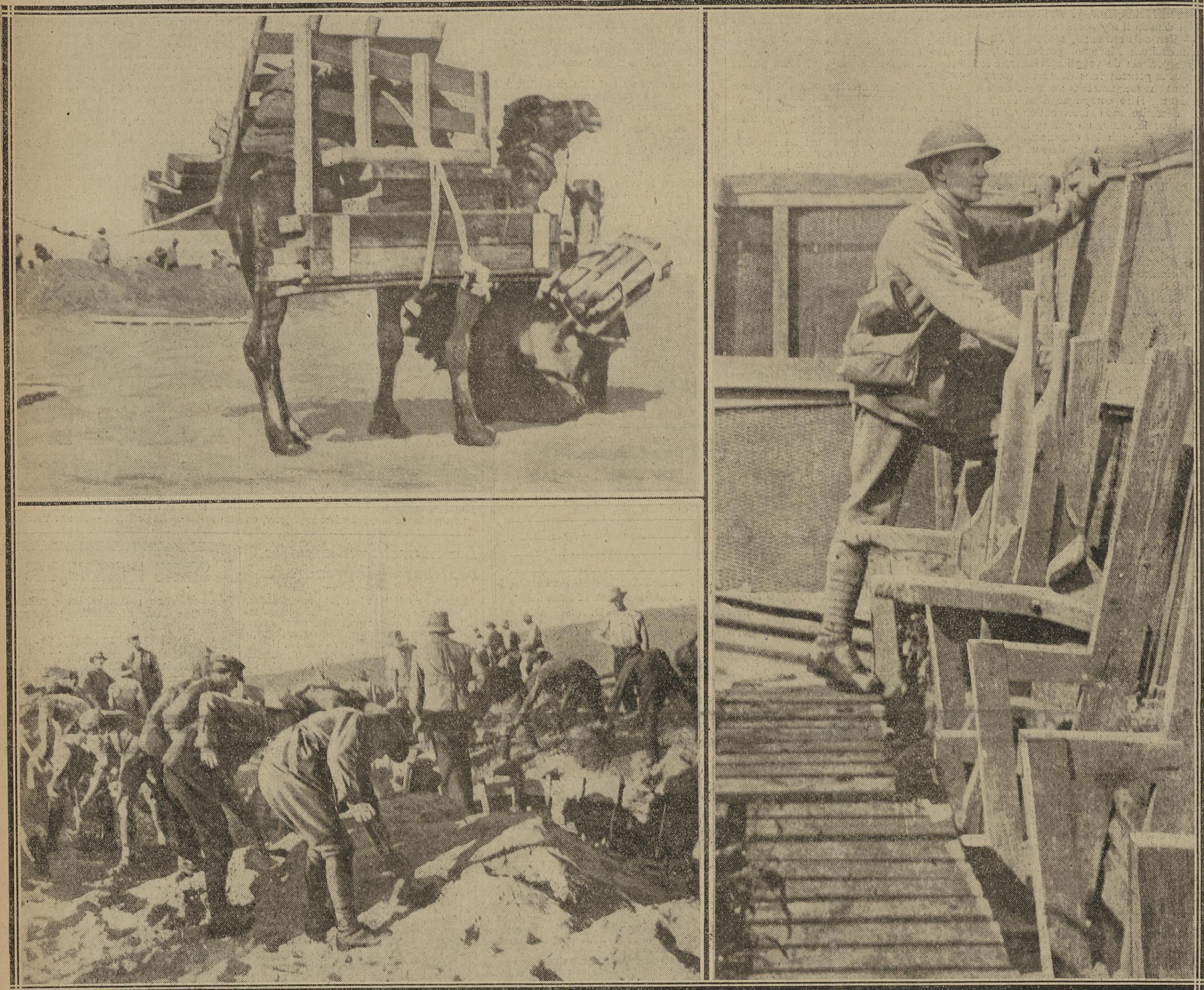
POUR SE RASER La Crème ASTOR  
EST LE PROCÉDÉ LE PLUS COMMODE, LE  
PLUS HYGIÉNIQUE ET LE PLUS ÉCONOMIQUE  
Exigez bien la Marque ASTOR.

# EXCELSIOR

POUR SE RASER  
le meilleur procédé c'est la merveilleuse et célèbre  
**Crème ASTOR**

Gros Tube... 1 fr. 25  
Franco... 1 fr. 45  
Tube moyen. 0 fr. 65  
Franco... 0 fr. 75  
En vente chez les Parfumeurs, Coiffeurs, Pharmaciens et Gds Magasins.

IL N'EST POINT AISÉ DE CONSTRUIRE DES TRANCHÉES EN PALESTINE



#### ON EST OBLIGÉ DE LES ÉTAYER AVEC DES BOISAGES QUI VIENNENT DE LOIN ET SONT TRANSPORTÉS A DOS DE CHAMEAU

Ce n'est pas un mince labeur qui est imposé aux armées britanniques tenant la campagne en Palestine. Naturellement, là comme ailleurs, il convient de se tenter, mais, en raison du mouvement constant du sable, il est indispensable de construire solidement les parois

des boyaux. Il convient donc de procéder à de véritables travaux de boisage. Or, le bois est rare et la main-d'œuvre manque sur place. C'est donc de l'arrière et de loin, que, à dos de chameau, on fait venir des bois montés, qu'il suffit alors de mettre en place.

## PETITES ANNONCES ÉCONOMIQUES du Mercredi et du Samedi

(Réception des ordres au guichet et par correspondance)  
II, boulevard des Italiens (2<sup>e</sup>)

Entrée particulière

Tél. : Central 80-88. Adresse télégr. : Hugmin-Paris.

### AVIS

La reprise de notre format d'avant-guerre et de l'ancienne largeur de nos colonnes nous a amené à modifier la présentation et le tarif de nos Petites Annonces.

Cette publicité économique est donc de nouveau complète

à la ligne de 38 lettres ou signes

et aux prix suivants dans les diverses rubriques :

Demandes d'emploi, Gens de maison, Leçons, Offres d'emploi, Agences de placement, Couturières, Agen-  
cieries de plâtre, Courses, Institutions, Locations, Occasions, Pensions de famille, Pensions de famille : 1 fr. 50 la ligne de 38 lettres ou signes.

Alimentation, Appartements meublés, Fleurs et plantes, Locations, Occasions, Offres d'emploi, Pensions de famille : 1 fr. 50 la ligne de 38 lettres ou signes.

Achat et vente de propriétés, Animaux divers, Automobiles, Cabinets d'affaires, Capitaux, Chevaux-Voitures-Harnais, Chiens, Divers, Fonds de commerce, Hygiène et toutes autres rubriques non dénommées : 2 fr. la ligne de 38 lettres ou signes.

Nous rappelons que, par décision gouvernementale prise dans un but de sécurité nationale, les « PETITES ANNONCES » doivent être soumises au préalable au VISA DU COMMISSAIRE DE POLICE au lieu de résidence de l'auteur de l'annonce.

Les personnes qui ont à faire paraître des « Petites Annonces » devront présenter auparavant leur texte au commissaire de police de leur quartier, à Paris, et, en province, au commissariat spécialement désigné à cet effet par la préfecture.

#### DEMANDES D'EMPLOI

1 fr. la ligne.  
J. hom. 24 a. lib. serv. m<sup>e</sup> act., intel., dem. pl. régis.

prop. ou exploit. agr. Ect. Besson, 30, Boëtie, Paris.

#### GENS DE MAISON

1 fr. la ligne.  
Valet-cuisinier dés. pl. chez 1 ou 2 maîtres, Paris.

Vou. bani. 10 ans même mais. Charles, 9, r. Villédo.

#### OFFRES D'EMPLOI

1 fr. 50 la ligne.  
A. demande ouvrières corsetières et orthopédistes. Lehmann, 71, rue de Rivoli, Paris.

#### COUTURIÈRES

1 fr. la ligne.  
1<sup>er</sup> gr. mais., fait rob., bl., tail. gr. chie, transfr. pr. Ired. p. m. sals. Benharrat, 34, r. Chabrol, Essai dom.

#### AGENCES DE PLACEMENT

1 fr. 50 la ligne.  
Ag. Ch. de Mars, 32, av. Motte-Picquet. Saxe 60-01.

#### LEÇONS

1 fr. la ligne.  
Piano tous âges 5 et 10 francs par mois. Baudry, 44, rue Lamartine.

#### COURS, INSTITUTIONS

2 fr. la ligne.  
CUTATION d'avance obtenue après quelques mois

5 études pratiques à l'Ecole PIGIER, 53, r. de Rivoli, 19, boulevard Poissonnière; 147, r. de Reines, Paris.

#### PENSIONS DE FAMILLE

4 fr. 50 la ligne.  
Famille française Sud-Ouest éleverait jeunes en

tants avec dot ou pension. — Picard, Anglet-Quesnel (Basses-Pyrénées).

#### PENSIONS POUR ENFANTS

2 fr. la ligne.  
A. MALMAISON. Pension spéciale pour enfants.

Ecrire Claude, 10, rue Caumartin, Paris.

**LOCATIONS**  
CHAMBRES meublées luxueusement, téléphone, C. pied-à-terre; mois 70 francs, journée 4 à 15 francs. 129, avenue de Villiers.

#### VENTE ET ACHAT DE PROPRIÉTÉS

2 fr. la ligne.  
Suis acheteur terres ou ferme bon rapp. 25 à 100 ha. hectares. Gr. banlieue bord riv. nav. et possibilité record ch. fer. Josselin, 11, r. La Condamine, Paris.

#### FLEURS ET PLANTES

4 fr. 50 la ligne.  
Pamiers fleurs tous prix. EDOUARD LEGOCQ, propr. prietaire, Juan-les-Pins (Alpes-Maritimes), reçoit enfants : vie campagne, solus, instruction, éducation.

#### ALIMENTATION

4 fr. 50 la ligne.  
A. olives extra surfine supér. 40 francs le bidon de 10 kgr. brut rendu franca contre remboursement.

#### HUILE D'OLIVE

vierge extra supérieure, postal 40 litres net, francs domestique contre remboursement 37 francs. Abitob, 8, rue Zarkoun, Tunis.

#### HUILE D'OLIVE

vierge extra-surface pur, pure s. an-

lyse virale pres. Postal 10 kil. francs domesti-

que, contre remb. 37 fr. Maison E. Corcos, fab. Tunis. Expéditeur autorisé 1 à 5 colis par destinataire.

#### HUILE D'OLIVE

pure vierge, garanti pur, bid. 10 lit.

c. remb. 41 fr. 50 fc dom. France ; idem fruit.

U. 39 fr. 50. Albert Enrriquez, 11, r. d'Algier, Tunis.

#### COUTURE

garantie, garant pur, le kilo 6 fr. 50.

Contre remboursement 5 kilogrammes.

#### VINS

fins de Bourgogne en bouteilles : Chamber-

tin, Pommard, etc. à 2 fr. 50 départ. Adresser

commandes Gasnier, villa Gauthier, route de Corcelles, Dijon.

#### BEURRE

de Normandie, garant pur, le kilo 6 fr. 50.

Contre remboursement 5 kilogrammes.

#### OCCASIONS

4 fr. 50 la ligne.  
L. IYRES. Achat tous genres. Bibliothèques, diction-

naire Larousse, etc. Valeur maxima. BOUQUET et C<sup>e</sup>, 6, passage Verdeau, Paris.

#### TIMBRES-POSTE

collectionneurs, pour vos achats,

ventes, échanges, demandez Réglement des Cir-

culations philatéliques d'échanges, 139, boulevard Voltaire, Paris.

#### CHEVAUX, VOITURES ET HARNAIS

2 fr. la ligne.  
Chevaux à louer : 10, pass. Genty (12<sup>e</sup>). Roq. 72-85.

#### HYGIÈNE

2 fr. la ligne.  
Miss KATE, spécialiste américaine (unique). Plus

Mrides, plus détaillé visage. 31, rue Battignolles.

#### DIVERS

2 fr. la ligne.  
Peniture sur rubans. Explication de procédés pra-

dictiques, échantillons, modèles de rubans peints.

Lépine Rose, rive Gauche, Virlohay (Seine-et-Oise).

#### CURSETS

2 fr. 25 la ligne.  
Cursets Lehmann, corsets sur mesure dép. 28 fr.

« Les Préfères », nouv. corsets, modèles et titres

déposés. Inv. fabr. Lehmann, 71, r. de Rivoli, Paris.

CARTES postales, 1.800 sur guerre. France-Orient. Tirages à facon, brocart, grisaille, brodées, festes. Papet. envel. E. Lebel, 127, bd Sébastopol, Paris.

Carte post. en gros. Bouffar-Ville-au-Clerc (L.-et.-C.).

Pier, briquet, 530 francs kil. 55 fr. par 50 gr. toute

long. Chretien, 9, rue Saint-Antroise.

NE PERDEZ pas votre temps ! Oscars, rare, introu-

ables ; mobilier, riches ou simples. Prix extraord. Lorin, 44, rue Amsterdam, 44 (fond cour).

Rats, souris, taupe, punaises, cafards sont dé-

truits infalliblement. Ecrite : O. Ricet-Oter, Lisiens (Calvados), dépositaires acceptés.

#### GRAPHOLOGIE

2 fr. la ligne.  
CARACTÈRE, aptitudes, etc. par l'écriture : 3 fr.

C. Rien de la chiron. 2 à 7 h. tous les jours, dim. et fêtes ou écritre. Mme Lasmarthes, 28, rue Vanquelin, Paris (6<sup>e</sup>).

#### BOIS DE CHAUFFAGE

2 fr. la ligne.  
Bois à brûler coupé de dimensions pour chemi-

bées et poêles. Wathelet, 238, rue de Tolbiac.

Téléphone : Gobelins 11-57.

#### ELEVAGE

2 fr. la ligne.  
Pour vous créer sérieux revenus par petit élevage.

P. librairie, écrite à O. Poteret, à L'Isle-en-Dodon (Calv.).

Désire être en rapport avec l'éleveur faisant exouis-

ques. Ecr. Dold, 14, passage de l'Industrie, Paris.

#### VILLÉGIATURES

La Montagne

VERNET-LES-BAINS

Etablissement thermal ouvert toute l'année. Eaux sulfureuses.

HÔTEL DU PORTUGAL. Villas. SENEIGE, directeur.

#### La Mer

VILLERVILLE

Le GRAND HOTEL BELLEVUE est ouvert. — Paul Gauntier, propriétaire.

YPORT

meubl. 7 pièces, cui., eau, ntcl., atel., jard. ombr. 450 fr. s. adr. Yport.

#### Stations thermales

AIX-LES-BAINS

HOTEL DE L'EUROPE Uniq. jardin. Restaurant

#### La Côte d'Emeraude

GRAND HOTEL, 200 chambres et salons remis entièrement à neuf.

#### SAINT-MALO

HOTEL DE L'UNIVERS 125 chambres. Maison de premier ordre.

Le gérant : VICTOR LAUVERGAT.

Imprimerie, 19, rue Cadet, Paris. — Volumard.